

Canton d'Ouzouer-le-Marché.

Ce canton renferme 14 communes. À l'exception de La Bosse qui n'a ni instituteur ni institutrice, toutes les communes sont pourvues d'écoles publiques.

Ouzouer-le-Marché.

Le Sieur Routhe qui dirige l'école de cette commune a des connaissances qui se rencontrent rarement chez les instituteurs. Attaché pendant longtemps à des établissements d'instruction secondaire, il a été amené par des circonstances particulières à choisir la modeste fonction d'instituteur. C'est un homme qui a beaucoup de bon sens, beaucoup de rectitude dans les idées. Il a du zèle mais ce zèle n'est secondé ni par les parents ni par les autorités locales. Forcé de tenir l'école dans un local tout à fait inconvenant, il lui est difficile d'établir dans sa classe un ordre parfait et du silence. Ce qui nuit nécessairement aux progrès qui sont fort ordinaires.

Dans la même localité, se trouve une école privée de filles tenue par Mme Barillon. Les enfants sont si jeunes, l'instruction y est si peu développée que cette école pourrait bien passer pour une petite salle d'asile.

Il y a encore au hameau de Bizy dépendant de la commune, une école privée des deux sexes tenue par le sieur Gaillard. Cette école ne se recommande ni par la capacité du maître, ni par sa bonne direction. L'instituteur ne manque pas de zèle, il essaie de bien faire, mais il aurait besoin que ses efforts fussent dirigés. C'est du reste, un homme d'une bonne conduite et d'une excellente moralité.

Binas.

Malgré sa population considérable, malgré le penchant des pères de famille à faire instruire leurs enfants, cette commune n'est pas plus heureuse sous le rapport de l'école qu'elle entretient que sous celui des écoles privées qui s'y sont établies. L'instituteur public est un nommé Hardillier. Nous ne connaissons pas d'homme plus ignorant, plus arriéré et qui cependant ait meilleure opinion de lui-même et de son savoir. Ne vous attendez pas qu'il suive les conseils qui lui sont donnés ; il est entêté et ne veut faire que ce qui lui plaît. Aussi la commune est si lasse qu'elle est décidée à ne jamais rien faire pour l'école, tant qu'il la dirigera.

L'instituteur qui est à la tête de l'école privée est un nommé Barnon, membre du Conseil Municipal et l'homme le plus remuant que nous connaissions. Il aime le trouble, la chicane ; il semble qu'il soit peiné quand la paix et l'harmonie règnent dans la commune. Il a de l'esprit, des moyens naturels, une certaine capacité ; mais il est instituteur médiocre ; cependant, pour les résultats, nous préférons son école à celle de l'instituteur communal.

La commune depuis quelques temps a été un peu dédommée par l'arrivée d'une institutrice. Mme Piédalu qui a ouvert une école privée de filles a de l'intelligence, de la capacité. Elle a fait preuve de moyens et de facilités lors des derniers examens qui lui ont valu son brevet. Pour le peu de temps qu'elle exerce, nous avons déjà remarqué

des progrès. La tenue des élèves est parfaite. Les travaux d'aiguille marchent de front avec ceux de l'intelligence. Il y a pour chacun d'eux un temps déterminé.

La Colombe.

Le Sieur Plateau dirige l'école publique de cette commune. Cet instituteur a beaucoup de bonnes qualités. Il est doux, soigneux, patient, sa conduite est parfaite, sa moralité excellente ; il s'occupe exclusivement de son école. Si son talent pour l'enseignement répondait à son désir de bien faire, il est certain que l'école offrirait des résultats satisfaisants, mais l'intelligence est ordinaire, la capacité médiocre ; cependant, nous avons félicité l'instituteur de quelques améliorations que nous avons signalées lors de notre dernière inspection.

Ecoman.

L'instituteur d'Ecoman est un nommé Dézavis. Militaire nouvellement sorti du corps, il en a rapporté une habitude d'ordre qui se fait remarquer dans son école. Il ne manque pas de bonnes intentions mais sa capacité est médiocre, son intelligence peu développée. Il aurait besoin de retremper son enseignement au Cours Normal Temporaire du chef-lieu. On a quelques soupçons sur sa moralité ; nous pensons que sa position de célibataire y a beaucoup contribué, mais aujourd'hui qu'il est établi, nous espérons que ces soupçons ne se réveilleront pas.

Membrolles.

Voici un instituteur qui mérite d'être cité, pour sa bonne tenue, sa conduite, le zèle qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions. Le Sieur Lestrade a en fait à lutter dans la localité pour pratiquer l'enseignement mutuel. À force de persévérance, il a su par des résultats, vaincre les répugnances. Aujourd'hui l'école marche bien, les élèves qui s'étaient retirés sont revenus. Nous appuyons avec plaisir sur ce fait qui prouve la fermeté de l'instituteur et son dévouement à la méthode qu'il a étudiée. C'est un exemple que nous aimerions à voir suivre par beaucoup d'instituteurs qui se découragent aux premiers obstacles qu'ils rencontrent sur leur marche.

Moisy

Le Sieur Belluet instituteur public de Moisy a beaucoup d'intelligence et de capacité. Ce n'est pas à lui qu'on pourra reprocher d'avoir trop de modestie, il a au contraire une présomption insupportable, un amour-propre qui lui fait croire que sa manière d'enseigner est parfaite et qu'il est au-dessus des conseils. Malgré son savoir qui est réel, il n'obtient pas des résultats remarquables, peut-être pourrait-on lui reprocher de ne pas assez s'occuper de son école, d'en laisser trop souvent la direction à son frère.

Ouzouer-le-Doyen.

L'instituteur public d'Ouzouer-le-Doyen est un nommé Reversé. Au premier abord, on est disposé à le mal juger, parce qu'il est froid, impassible, et que son extérieur ne prévaut pas en sa faveur ; mais sous cette enveloppe commune, il cache des connaissances réelles et beaucoup d'intelligence. Longtemps placée sous une influence déraisonnable, cette école n'offrait aucune espèce de résultats. Aujourd'hui que

l'instituteur a secoué le joug, il obtient des succès remarquables. C'est avec plaisir que nous rendons justice à son zèle et à ses efforts intelligents.

Prénouvellon.

Le Sieur Mauger, élève de l'Ecole Normale de Blois, dirige l'école de Prénouvellon. Il y a trop peu de temps qu'il est instituteur pour que nous portions un jugement définitif sur sa manière de procéder. Bien qu'il ne manque pas d'intelligence, de savoir, nous ne pensons pas qu'il obtienne jamais de grands résultats ; il a de la mollesse dans le caractère, peu de vivacité dans les mouvements ; il n'est pas homme à pousser ses élèves au travail, à exciter leur zèle, à le réveiller à propos et à l'entretenir. Il est possible que nous soyons dans l'erreur et qu'à l'œuvre, cet instituteur ait changé. C'est ce que nous verrons par nos yeux lors de notre prochaine inspection.

Sémerville¹.

L'instituteur public de Sémerville est un nommé Lainé. On peut dire de lui qu'il est l'homme de ses œuvres ; car, abandonné à lui-même, il a pu, sans aucune instruction préparatoire, sans guide, acquérir les connaissances nécessaires pour obtenir son brevet. Trois fois refusé, trois fois il est revenu à la charge, et ses efforts ont été enfin couronnés de succès. On croira sans peine alors qu'il a du zèle, de l'intelligence et qu'il aime son état. Aussi obtient-il des résultats et son école est-elle bien tenue. Nous n'avons également que des éloges à donner à sa conduite et à sa moralité.

Tripleville.

Le sieur Reversé dirige l'école de Tripleville. Cet instituteur est en parfaite harmonie avec la localité. Car quel autre que lui consentirait à demeurer dans une localité faible en population et dont le bourg résidence de l'école ne se compose que de quelques maisons. On y rencontre toutefois un assez grand nombre d'enfants, mais leur instruction est bornée comme celle de l'instituteur. Nous dirons à sa louange qu'il a de l'ordre, que ses élèves se tiennent assez bien, que sa conduite et sa moralité ne laissent rien à désirer.

Verdes.

Le Sieur Barré a été appelé depuis peu à diriger l'école de cette commune. Bien que cet instituteur se distingue par beaucoup de bonnes qualités, bien que sa bonne tenue, sa conduite et sa moralité lui aient acquis l'estime et la considération, bien qu'il soit intelligent, capable, qu'il connaisse et mette en pratique les bonnes méthodes, il a trop de timidité dans le caractère pour qu'il puisse s'imposer aux élèves. Aussi avons-nous remarqué que l'école pêche un peu sous le rapport de la discipline. Quant aux résultats ils sont assez satisfaisants et ne peuvent manquer de le devenir davantage.

Viévy-le-Rayé

le Sieur Perrichon qui a remplacé M. Barré à Viévy exerçait antérieurement à Huisseau-sur-Cosson. Cet homme qui a de l'intelligence, beaucoup d'esprit naturel, une certaine capacité et surtout de l'aptitude pour l'enseignement, a gâté ses

¹ -Nous écrivons : Semerville.

heureuses qualités par un vice qui le dégrade, l'ivrognerie. Nous souhaitons pour lui que dans la nouvelle localité qu'il occupe aujourd'hui il ne perde pas la considération et l'estime si nécessaires aux fonctions d'instituteur. Nous dirons cependant à sa louange qu'il s'est un peu corrigé.

Villermain.

Le Sieur Jacquet qui dirige l'école de Villermain est un instituteur sans intelligence ni capacité. Son école est une des plus arriérées de l'arrondissement. Il n'a ni principes ni méthodes dans son enseignement. Lent, timide à l'excès, d'un extérieur si peu avantageux qu'il prête parfois au ridicule, le sieur Jacquet n'a pas assez de volonté ni d'ardeur pour se mettre à même d'acquérir ce qui lui manque. Recommandable toutefois par sa conduite, sa moralité, son attachement à sa famille et à ses devoirs de père, il n'est pas estimé des habitants comme instituteur et il a à lutter de temps en temps contre des tracasseries de localité.

Comités locaux.

Nous n'avons à citer dans ce canton qu'un seul comité qui s'occupe des écoles, c'est celui de Verdes. Aussi les membres qui le composent sont en parfaite union et le président sait apprécier les avantages de l'instruction. Que de Maires² dans le département dont nous n'en dirions pas autant !

Maisons d'école.

Des 14 communes de ce canton, deux, Ouzouer-le-Marché et Verdes, sont propriétaires de leur maison d'école. Il serait à désirer que la première de ces communes fit approprier la sienne qui est sombre, sale, humide et très malsaine. Deux autres, La Colombe et Prénouvellon ont pris leurs mesures soit pour acheter soit pour faire construire. Peut-être Binas, si elle avait un autre instituteur, se déciderait-elle à faire quelques sacrifices. Quant au reste il n'y a qu'indifférence et mauvaise volonté.

² -Rappelons que les Maires sont nommés par le Préfet : insister sur leur négligence dans un rapport remis au Préfet ne manque pas de hardiesse...